

janvier 1851

10 *janv.* – La neige montre combien de monts à l’horizon sont recouverts de bois. Posté sur une colline, je vois aussi plus distinctement quelle proportion de la ville se trouve dans la forêt.

Reçu d’excellentes pommes d’Anursnak¹¹, gelées puis dégelées. Elles sont aussi douces & succulentes que de la crème anglaise – sans le moindre ver ni la moindre pourriture. Vu une couvée de perdrix, mais elles ne paraissaient pas avoir picoré les pommes.

Au-dessus de la ferme de Price¹², on découvrait un crépuscule spectaculaire, un ciel aux couleurs moirées de la nacre. Quelques petits nuages, ainsi que la lisière des plus grands, absorbaient et reflétaient les teintes les plus soutenues. Je n’avais jamais rien vu de semblable auparavant. Qui peut prévoir le crépuscule – ce qu’il sera ?

Les collines nues les plus proches, quand elles sont recouvertes de neige, ressemblent à des montagnes. Mais les monts à l’horizon ne paraissent pas plus hauts que les collines.

J’observe souvent un trou dans la neige à l’endroit où une perdrix a laissé sa marque, la forme très nette de sa queue.

L’esprit chevaleresque & héroïque, qui était jadis le propre du chevalier ou du cavalier, ne semble habiter désormais que le marcheur. Pour incarner l’esprit chevaleresque, nous n’avons plus de chevalier, mais un marcheur errant. Je ne parle pas de Pédestrianisme, comme parcourir à pied mille miles en mille heures d’affilée.¹³

L’Adam qui fait tous les jours un tour dans son jardin.

Je crois que je refuserais le don de la vie, si l’on me demandait d’en passer une aussi grande partie assis, le dos plié en deux ou bien les jambes croisées, comme les cordonniers et les tailleurs. Autant être pieds & poings liés & jeté en pleine mer. Faire connaissance avec mes extrémités.

Au cours de mon existence, je n’ai rencontré qu’une ou deux personnes qui aient compris l’art de la marche quotidienne. Non pas de faire faire de l’exercice uniquement à ses jambes ou à son corps, ni de retrouver le moral, mais bel et bien d’exercer son corps & son esprit, & d’atteindre les buts les plus élevés & les plus nobles en renonçant

janvier 1851

à tout but précis. Fort peu qui aient eu, en quelque sorte, le génie de la balade. D'ailleurs, ce mot, *saunter*, dérive joliment «de ces personnes désœuvrées qui sillonnaient le pays [au moyen âge] et demandaient la charité, sous prétexte qu'ils se rendaient *en sainte terre*»¹⁴, en Terre Sainte. Et que les enfants finissent par s'exclamer un beau jour: Voilà un *sainte-terrèr*, un saint-terrien. – Ceux qui, quand ils se baladent, ne se rendent jamais en terre sainte comme ils le prétendent, ne sont en vérité que de simples oisifs & vagabonds.

[*Deux feuilles manquantes*]

[...] habituellement jaloux de ma liberté, je sens que mes liens & mes obligations vis-à-vis de la société sont désormais très infimes & passagers. Ces petits travaux, qui me permettent de gagner ma vie & grâce auxquels je rends service à mes contemporains, restent encore un plaisir pour moi, et j'oublie souvent qu'ils constituent une nécessité. Pour l'heure, ça me convient – et seul réussit en affaires celui qui transforme l'activité qui lui procure le plus de plaisir en moyen de gagner sa vie.* Mais je pressens que, si mes besoins venaient à augmenter, le travail requis pour y pourvoir deviendrait une corvée. Si je devais vendre mes matinées & mes après-midis à la société en négligeant ma vocation personnelle, cela ne vaudrait plus la peine de vivre. Je suis certain de ne jamais vendre mon droit d'aînesse contre un plat de lentilles¹⁵.

F. Andrew Michaux dit que «les espèces de grands arbres sont beaucoup plus nombreuses en Amérique du Nord qu'en Europe: aux États-Unis, il y a plus de 140 espèces qui dépassent les 30 pieds de haut [...]; en France il n'y en a que 30 qui atteignent cette taille, dont 18 entrent dans la composition des forêts, & seulement sept sont utilisées pour la construction.»¹⁶

* [*Ajouté au crayon* :] offre à son corps de quoi vivre.

janvier 1851

La ressemblance parfaite entre le Châtaignier, le Hêtre, le Charme d'Europe & ceux qui poussent aux États-Unis rend inutiles des descriptions séparées.

Il dit que le chêne blanc «est le seul chêne sur lequel persistent quelques feuilles sèches, jusqu'à ce que la sève remonte au printemps».

Il a souvent entendu son père dire que «le fruit du noyer commun européen, à l'état naturel, est plus dur que celui de l'espèce américaine, le Noyer Pacanier, et qu'il lui est inférieur en taille & en qualité.»¹⁷

Les arts nous enseignent mille leçons. Pas le moindre yard d'étoffe ne peut être tissé sans la plus scrupuleuse précision du tisserand. Un navire doit *absolument* être étanche avant d'être lancé.

Il existe une différence importante entre deux tempéraments: l'un se satisfait d'une heureuse réussite quoique quelconque, quand l'autre vise toujours plus haut. Bien que ma vie soit banale et plate, si mon esprit regarde vers le haut, et forme un angle aigu, c'est comme si cela la rachetait. Quand l'envie d'être meilleurs que nous le sommes est vraiment sincère, nous sommes instantanément rehaussés, et nous le sommes d'autant mieux.

Il est certain que je perds mes amis autant par ma façon de mal les traiter & de mal les apprécier (en les discréditant, en les rabaissant) que parce qu'eux-mêmes se rabaissent. Et quand, finalement, je suis prêt à leur rendre justice, je ne peux plus me consacrer qu'à leur souvenir, à leurs idéaux qui survivent en moi, et non plus à leur être réel.

Nous nous excluons. Comme disait l'enfant à propos de la rivière dans laquelle il se baignait la tête ou le pied. Voir Confucius.

Il est bon de savoir quand c'est une divinité qui s'adresse à vous et non un voyageur ordinaire.

Je viens juste de descendre à la cave chercher une brassée de bois, et en passant devant les piliers en brique avec mes bûches & ma bougie,

janvier 1851

j'ai cru entendre un conseil des plus anodins. Ensuite quand j'ai, presque par accident, respectueusement tendu l'oreille à cette suggestion je me suis aperçu que c'était la voix d'un Dieu qui m'avait suivi à la cave pour me parler.

Combien de messages pouvons-nous perdre par inattention ?

Je tiendrais volontiers un journal afin de consigner ces pensées & impressions dont je risque fort d'oublier qu'elles m'ont traversé l'esprit. Il serait, en un sens, le plus éloigné de moi, et dans l'autre, le plus proche.

Il est parfois sain d'être malade.

Je sais juste que la raison pour laquelle je préfère certains vers latins à des poèmes anglais tout entiers, réside tout simplement dans le laconisme & la concision de la langue – un avantage que chaque quidam semble avoir partagé avec l'ensemble de sa nation.

Quand nous ne pouvons plus marcher dans les champs de la Nature, nous marchons dans les champs de la pensée & de la littérature. Les vieux deviennent alors des lecteurs. Nos têtes conservent leur force quand nos jambes sont devenues faibles.

La littérature anglaise, de l'époque des ménestrels jusqu'aux Poètes lakistes, Chaucer, Spencer [*sic*], Shakespeare & Milton¹⁸ inclus, n'émet plus de mélodie nouvelle, autrement dit sauvage. C'est une littérature domestique & civilisée par essence, qui n'est que le reflet de la Grèce et de Rome. Sa nature sauvage devenue une forêt verdoyante, son homme sauvage, un Robin des Bois. Ses poètes débordent d'un amour éperdu pour la nature.

Les chroniques nous apprennent quand ses animaux sauvages se sont éteints, mais pas quand elle a vu disparaître les hommes sauvages.

Il y avait un besoin d'Amérique.

Je n'arrive pas à penser à une poésie qui exprime suffisamment cette aspiration à la vie sauvage. Le *wilde*.